

“Hypérion”

par Barbara Sirieix, curatrice et auteure

— Jagna Ciuchta a invité une nuit pendant un rêve un séquoia à s'installer dans son atelier. Mais c'est peut-être Hypérion, titan *Sequoia sempervirens* du Parc National de Redwood en Californie, qui s'est mis à rêver d'elle. 115 mètres. *Hypérion* en grec c'est “celui qui va au-dessus” (de la Terre) comme le soleil au zénith. C'est en compétition avec les autres arbres pour la lumière qu'il s'est étendu en ces proportions vers le ciel.

Quand il s'éveillera à l'intérieur de son rêve, il distinguera un espace inattendu. Des haies de ciment remplaceront la futaie. Ses congénères n'apparaîtront plus qu'à travers un jeu d'ombre derrière un écran. Il tentera d'étendre ses branches dans l'espace autant qu'il le pourra. Il les pressera en verticale, faisant abstraction des bords ; dans la contrainte, son écorce se recouvrira de plis. La réflexion de la lumière intense sur les murs blancs fera apparaître des formes. Il observera ces ondulations gagner les murs comme si ses rameaux s'étaient fondus avec eux.

Des iridescences jaunes et bleuâtres proliféreront et le rappelleront à des choses familières – mousses, champignons, parasites, à cet environnement symbiotique dans lequel plongent ses racines. Les lignes fugitives tracées entre les carreaux du sol en seront les rhizomes apparents. Les spores en éclatant dissémineront les pigments sur le sol. Les tonalités se feront presque fluorescentes et se condenseront à certains points définis : une verdure éclatante comme un rond de sorcière dans un champ, élément parcellaire à la périphérie de choses plus visibles.

Par ce langage symbiotique, leur diffusion engendra l'apparition d'autres espèces, peu connues ou inconnues, fleurissant sur les objets – peintures, dessins, sculptures, socles, siège, vases, service à thé – dont les motifs reproduiront des formes champignonnières ou arborescentes et feront aussi apparaître des perruches, des Léda, des cerfs, peut-être des baigneurs et quelques ébats amoureux. Ce que nous appelons “champignon” n'est que l'organe éphémère de la reproduction sexuée, alors que la partie la plus volumineuse, le mycélium, se trouve sous la terre, invisible.

Dans cette communion, ces organismes secondaires apporteront à Hypérion ses éléments nutritifs sous la forme d'un échange : ce qui est rejeté par l'un est accepté par l'autre, le déchet devient aliment. Cette sphère marginale du vivant est souvent dévaluée dans son importance pour la survie de la plante. D'autre part, on lui confère un caractère funeste du fait de son œuvre de décomposition organique – l'ébauche d'un enterrement.

Quand elle s'éveillera à l'intérieur de son rêve, elle distinguera un espace inattendu. Le temps aura passé et l'arbre sera maintenant si grand que le tronc traversera le plafond. Les branches auront démantelé les cadres des fenêtres, faisant jour sur l'espace de la rue. Des nappes de mousse aux couleurs changeantes en tapisseront les interstices. Les racines noueuses auront pulvérisé le carrelage. Et à ses pieds, dans l'humus, elle verra apparaître une ligne de fougères, poussant son rhizome plus en avant dans l'atelier, résidus d'une présence nourricière.